

Près des volcans de l'île Mindoro et de l'île Sangui, le soufre se montre en masses inépuisables.

On trouve dans les îles Philippines des mines d'or, d'argent, de mercure, de fer, de cuivre et de plomb. On pense même que Luçon renferme des terrains d'alluvion platinifères. Il y a de beaux gisements de marbre, de talc et de salpêtre. Toutes ces substances sont généralement peu exploitées, parce que les habitants se contentent de recueillir, par le lavage des terres, les métaux les plus précieux, principalement l'or.

Le terrain des îles Philippines est non-seulement coupé par d'innombrables torrents, de grandes rivières et par beaucoup de détroits, comme tous les archipels montagneux, mais il offre encore le phénomène particulier d'un grand nombre de marais, de tourbières, de lacs et de sources d'eaux thermales. On y trouve peu de terres fermes. Dans les sécheresses, ce sol bourbeux et spongieux se gerce de toutes parts. Les tremblements de terre y causent les ravages les plus épouvantables. Les pluies les plus violentes inondent ces îles. Les ouragans y sont fréquents. Ceux que l'on ressent à Manille ne sont rien en comparaison de ceux que l'on éprouve près de la côte de Cagayan.

On éprouve ici à peu près la même variété de saisons que celle que l'on remarque sur les côtes de Coromandel et de Malabar, variété qui vient de la même cause, car la principale chaîne de montagnes court du nord au sud, comme les Ghattes.

A la partie de l'ouest, les pluies règnent pendant les mois de juin, juillet, août et une partie de septembre ; c'est le temps des vents d'ouest et d'aval. Ces vents soulèvent les mers en fureur ; les terres sont submergées et les campagnes changées en grands lacs. Dans la partie de l'est et du nord on a alors le beau temps. Mais pendant le mois d'octobre et les mois suivants les vents du nord soufflent le long de ces côtes avec la même furie, accompagnés de la même abondance de pluie ; les mêmes débordements s'ensuivent, de sorte que quand le temps est sec dans un canton, on a de la pluie dans l'autre.

C'est pourtant cette humidité qui rend les Philippines si fertiles. Les prairies, les campagnes, les montagnes même jouissent presque toute l'année d'une verdure et d'une fraîcheur perpétuelles. Les arbres n'y sont jamais privés de feuilles ; les campagnes sont presque toujours émaillées de fleurs, et souvent le même arbre porte dans le même temps des fleurs et des fruits. La principale nourriture de ces îles est le riz. Les Espagnols y ont introduit le froment. Le cacao, qui y réussit très-bien, n'y a été porté que